

NOTES ET INFORMATIONS

Nouveau cas de myiase oculaire à *Æstrus ovis* L. en France. — Dans le *Bulletin de la Société de Pathologie exotique* du 9 novembre 1921, j'ai signalé deux cas de myiase oculaire à *Æstrus ovis*, aux environs de Paris ; le premier cas à Arcueil, en juillet 1921, le second à Saint-Denis (Seine), en août 1921.

Tout dernièrement le docteur Salmont a bien voulu me confier l'étude de larves de mouches qu'il a retirées, le 12 août 1923, de l'œil d'une jeune fille de Fonteneille (Indre). La malade ressentait depuis la veille de violentes douleurs oculaires et présentait à l'inspection tous les signes d'une conjonctivite aiguë localisée à un des yeux. L'extraction de ces larves, 7 en tout, fut relativement aisée, si ce n'est pour l'une d'entre elles qui était déjà engagée dans la conjonctive.

Ces larves que j'ai, après éclaircissement, montées au baume, présentent tous les caractères de la larve au premier stade d'*Æstrus ovis*. A ce stade la confusion avec la larve primaire de *Rhinoæstrus purpureus* Brauer est fréquente ; sans vouloir entrer dans le détail de la description de ces deux espèces, je signalerai simplement qu'un caractère important est fourni par la présence chez *Æstrus ovis*, à la partie postérieure du dernier anneau, d'une couronne de 20 à 22 crochets à base élargie, ressemblant à des dents de squal, 10 à 11 de chaque côté de la ligne médiane. Les larves de *Rhinoæstrus purpureus* ne portent que 8 à 10 crochets médians. Ce caractère est suffisant pour reconnaître par un examen sommaire les larves primaires de ces deux espèces, qui peuvent également provoquer la myiase oculaire.

La malade du docteur Salmont possède une vingtaine de moutons qu'elle mène tous les jours dans les champs ; une centaine de moutons environ sont rassemblés dans les environs et appartiennent à différents propriétaires. L'élevage du mouton se fait plus en grand dans la partie du Berry située du côté de Levroux, à 40 kilomètres de Fonteneille. Je rappellerai que, comme dans presque tous les cas de myiase oculaire, la malade a ressenti un choc dans l'œil, produit par le frôlement un peu brutal de la mouche.

F. LARROUSSE.
